



Blars est sur la frange des derniers villages du Causse de Gramat avant de descendre dans la vallée du Célé. Il est situé au bout d'une grande combe et entouré de pechs (collines).

Blars était au Moyen-Âge un prieuré de l'abbaye de Marcilhac dont il ne reste aujourd'hui que l'église de style roman dont la pièce la plus remarquable est le portail sud du transept.

On sait que le village fut occupé par les bandes anglaises durant la guerre de Cent Ans puis par les Huguenots en 1586, pendant les guerres de religions.





À la fin du XIX° siècle, Blars, surpeuplé (avec plus de 600 habitants) et touché par la crise du phylloxéra, voit sa population fortement diminuer avec une émigration importante vers l'Argentine notamment. Un document des années 1900 rapporte que le curé supplia dans son sermon les hommes de ne pas partir quand une trentaine avait quitté le village la semaine précédente.

Le village vivait essentiellement d'activités agricoles (polyculture vivrière, élevage). Il y eut aussi des écoles, des artisans et des commerces jusque dans les années 1980.

Aujourd'hui Blars a beaucoup changé à l'image de sa population dont seule une minorité vit de la terre à laquelle s'ajoutent de nombreux retraités ainsi que de jeunes actifs travaillant en dehors du village. 131 habitants (Recensement de 2012)

## CE DÉPLIANT EXISTE POUR LES COMMUNES DE : Beaumat Lunegarde Blars Montfaucon Caniac-du-Causse Saint-Sauveur-la-Vallée Fontanes-du-Causse Sénaillac-Lauzès Frayssinet Séniergues Ginouillac Soulomès Labastide-Murat Vaillac

## RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de Labastide-Murat Tél.: 05 65 21 11 39

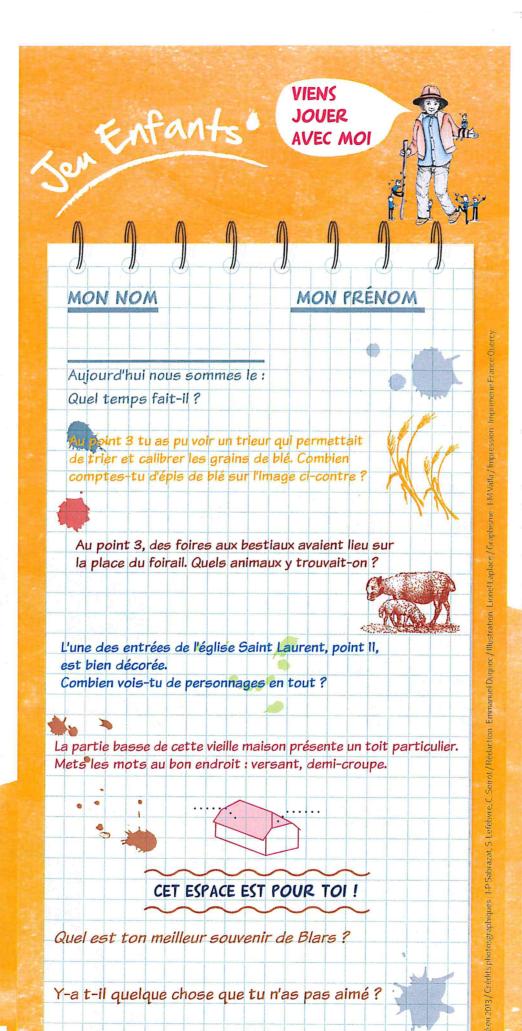
Commune de Blars Tél.: 05 65 31 30 81











BLARS

E bonjorn drolles, d'ont venetz coma aquo ? (Bonjour les enfants, d'où venez-vous comme ça ?)

Moi, je viens du paradis! Si fait! Je m'appelle Mélie et je suis née à Blars. C'est le bon Dieu qui m'envoie pour vous guider, il m'a dit:



Ballsage FEUILLES DE CHÊNE Distance 1,4 KM Durée 1 H

Mémé, viens ! Le maire de Blars. Il te réclame ! C'est plein de visiteurs dit-il ! Et le maire, il sait plus quoi en faire.

Des visiteurs ? Pour la foire aux agneaux ?

MELIE

Non, non! Il y a beau temps qu'elle existe plus la foire! Les visiteurs maintenant, on les appelle des touristes!

Tu verras, lls sont tous proprets, tous gentils. Seulement, ils ne parlent pas normalement. Enfin, plus occitan mais le français !

Ne te fais pas de bile Mélie. Les touristes, c'est pas comme les maitresses d'école. Ils te pardonneront si ta langue t'échappe. Ils veulent juste que tu les guides dans le village et que tu leur montres comment c'était de ton temps. Des touristes ? Qu'es aquò ?

Quelle épreuve ! Ca va me rappeler les coups de règle de la maîtresse d'école quand je parlais comme à la maison !

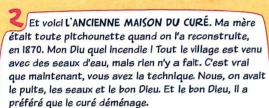
> D'accord Seigneur! Qu'ils m'attendent au café.

Le café, pauvre ! Il n'y en n'a plus ! Les visiteurs sont devant l'ancienne école de garçon. Mais le seul garçon qui reste, c'est le maire.

Les réponses sont disponibles à l'Office de Tourisme

Alors, voilà, je vais vous guider à travers le village. Suivez-moi ! J'ai toujours vécu à Blars et j'ai beaucoup de choses à vous raconter.

> Nous commençons à la MAIRIE (panneau Relais Informations Services). Mais il n'y a pas grand monde aujourd'hui, personne ne vient prendre l'eau à la CITERNE dans la cour. Et puis l'ÉCOLE a fermé depuis une trentaine d'années. Quand j'étals pitchounne, c'était une ÉCOLE DE GARCONS. En 1920, elle est devenue mixte et en 1989, le maire, l'a prise pour lui tout seul...



Poussez la porte du local à gauche de la cabine téléphonique. Cet objet que vous voyez est le TRIEUR COMMUNAL. Tout le monde ou presque dans le village produisait son grain et venait le trier et le calibrer ici. lci travaillaient aussi un CHARRON qui fabriquait les ROUES DE CHARRETTES

et un FORGERON qui les cerclait de métal.

Té, L'ÉPICERIE d'une autre Mélie. On n'y trouvait pas de tout comme dans les épiceries de maintenant, juste ce que les gens ne fabriqualent pas eux-mêmes : du café, du riz, du sucre... Elle a fermé comme tous les autres commerces du village quand Mélie a pris sa retraite. Derrière vous, dest la PLACE DU FOIRAIL. Jusque vers les années 1960, il s'y tenalt le 23 mai et le 23 juin une FOIRE AUX BESTIAUX qui avait bonne réputation. Elle était si importante qu'en 1830, il avait fallu détruire trois maisons pour lui faire plus de place. On y trouvait des brebis et des agneaux!



Cette belle maison est L'ANCIEN GARAGE et a STATION SERVICE. Enfin, ce qu'il en reste.



Et le LAVOIR qui se trouvait sur cette place,

malheureuse fontaine, là ! Je l'ai vu construire depuis le

ciel, en 1980. Avant, en 1930, on y avait fait un abreuvoir

qui servait aussi de lavoir pour le linge. Des conduites

d'eau descendaient d'une autre fontaine un peu plus

haut dans le village. Nous irons y faire un tour tout

à l'heure. En attendant, regardez derrière vous. C'est

la PLACE HAUTE. Comme sur la PLACE BASSE, celle du

foirail, il y avait un café. Alors, la fête du village, on

la falsait une année en bas et la sulvante en haut :

une fête par café. Pas de jaloux! Sur cette place, le

dimanche, les hommes jouaient au jeu des 9 quilles.

«Travail» dans la cour.

Ah! Voilà la maison de la COUTURIÈRE qui

a ouvert un RESTAURANT puis une ÉPICERIE.

vous savez par quoi on me l'a remplacé ? Par cette

lci, d'était une Mélie ! Elle tenait le TABAC. LA POSTE et LA CABINE TÉLÉPHONIQUE. Quand quelqu'un voulait appeler, elle demandait la communication et il fallait attendre une demi-heure pour l'avoir.

Cette CROIX juste avant «la fontaine» est une des 12 croix du village. Tous les ans, 3 jours avant l'Ascension on marchait en precession vers ces croix (c'étalent les Rogations). Le curé bénissait les Terres et les animaux et on demandait au bon Dieu de protéger les récoltes du gel et de la grêle...

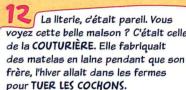
> Et la fontaine, c'est pareil. Elle s'ennuie un peu la pauvrette. Elle coule pour rien ou presque! C'est elle qui alimentait le village autrefois avec les puits. LES FEMMES Y LAVAIENT LES DRAPS deux fois par an. On FAISAIT BOUILLIR LE GROS LINGE AVEC LA CENDRE DU CANTOU et puis on venait tout rincer ici. Mais depuis 1971 l'eau coule directement dans toutes les maisons. Heureusement qu'il y a les visiteurs comme vous pour lui faire encore honneur.



Nous voici devant L'ÉGLISE SAINT LAURENT. Regarde les belles SCULPTURES DU PORTAIL SUD, les MODILLONS qui soutiennent les corniches et les chapiteaux. Le transept, le choeur et les absidioles sont romanes, mais LE CLOCHER a été construit du temps de ma

mémé, au XIXº siècle.

À cette époque, les gens du village fabriquaient presque tout ce dont ils avaient besoin. Les chaussures par exemple. Pas besoin de les faire venir du bout du monde. Il suffisait de traverser la rue pour entrer dans L'ATELIER DU SAVETIER. Il vous falsait les souliers sur mesure. Derrière, Il y avait un RESTAURANT et un PUITS comblé avant la dernière querre.





Et volci "L'ANCIEN COUVENT". On l'appelle ainsi car cette maison abritait deux religieuses qui tenaient l'école que vous verrez au point n°15.



Et voilà la troisième ÉPICERIE du village. Elle a fermé, comme les autres. L'épicier y avait un fournil et quelques habitants

(maintenant la salle des fêtes), continuez jusqu'à la CROIX. On dit que son socle est L'ANCIENNE PIERRE D'AUTEL DE L'ÉGLISE. Faites demi-tour.

Voici L'ANCIENNE ÉCOLE PRIVÉE DE FILLE. Presque toutes les filles du village y allaient. C'était la tradition. À droite de la ruelle une ANCIENNE ÉPICERIE où l'épicière

Après l'ancienne école



16 Là aussi il y avait un RESTAURANT et un COIFFEUR. En face on jouait au JEU DE RAMPEAU. C'était un JEU DE QUILLES de trois. Grands et petits : tout le monde participait! Avant l'arrivée du rugby,

du basket et du vélo, détait le jeu le plus populaire dans toute | région.



Alors j'espère que la visite vous a plu. Quant à moi, je vous quitte et «vos disé adissiatz» (je vous dis au revoir).

